

## INFO TOURNEE :

- ▶ Sélection régionale FESTHEA  
Sa 24 avril - 21h 00 - Eannes (31)
- ▶ 11<sup>ème</sup> festival de CAHORS (46)  
Je 20 mai (Ascension) - 21h 00 - Théâtre municipal
- ▶ 18<sup>ème</sup> Festival national de théâtre contemporain  
Sa 22 mai - 15 h00 - Châtillon sur Chalaronne (01)

# Les anneaux... le lien

avril mai juin 2004 / n°15

**É**dito Nous sommes cernés par le monde des images (télévision, cinéma, ordinateurs...) mais peuvent-elles vraiment constituer une image du monde ?

L'image est comme le chiffre ou l'anagramme d'une réalité invisible qu'elle essaie de nous rendre visible tout en respectant cependant son secret et son mystère. Il en va ainsi pour les images de notre spectacle « Je crois ? ». Celles-ci ne se contentent pas d'accompagner l'action sur scène mais elles vont jusqu'à refléter le monde dans lequel évoluent les personnages, ces images sont comme des pensées qui n'auraient pas trouvé de mots pour évacuer les maux. Les images projetées dans notre pièce ne sacrifient point à une mode de la vidéo sur scène, elles sont encore moins un prétexte dramaturgique, non, ces images sont au contraire une évidence, elles sont comme un miroir qui reflète le monde qui se réfléchit lui-même aujourd'hui en de multiples écrans. Ces images créent une nouvelle dimension et participent à l'alchimie avec les comédiens et les spectateurs qui se retrouvent projetés au cœur de l'invisible de la pièce, de ce qu'on pourrait appeler « l'imaginaire poétique » de l'auteur, Emmanuel BOURDIEU. Ces images, pour la plupart en noir et blanc, se colorent parfois de la couleur sacrificielle et expiatoire. Au contraire du flot d'images télévisuelles, destinées à hypnotiser celui qui les regarde (c'est surtout frappant pour les images d'actualités qui sont comme un spectacle fugace presque étranger à la réalité, vide de mémoire), celles dudit spectacle visent à réveiller et même éveiller le spectateur, à le rendre hyper sensible, enfin de compte à le faire pénétrer dans ce formidable conte d'une vie psychique dans lequel le sublime accède souvent au subliminal !

D'une image à l'autre l'actualité de la compagnie est marquée par la création et la mise en ligne de notre site Internet « lesanneaux.com » dont il est question dans notre rubrique @ culture.

Qu'est-ce qu'une **BELLE ŒUVRE ?**

*Désormais, nous vous convions à une petite réflexion empreinte de philosophie qui fait l'objet d'une nouvelle rubrique dans le Lien. Une philosophie non pas abstraite (la philosophie ne l'est pas toujours, ceux qui pensent le contraire n'ont eux-mêmes qu'une vision abstraite de cette discipline) mais bien en prise avec la réalité quotidienne, concrète. Illustration avec cette première question, qui passerait presque pour une provocation : « Qu'est-ce qu'une belle œuvre ? »*

*Dans toute l'histoire de l'humanité l'art a toujours suscité le débat, la critique, « tous les goûts sont dans la nature » dit-on souvent et chacun se vaudrait, bref, le raisonnement dans ce domaine plus que dans un autre serait impossible. Essayons d'y voir un peu plus clair et livrons-nous à un petit exercice.*

*Soit les couleurs : vert, rouge, jaune, bleu et orange, donnez une note sur 10 à chacune d'elle selon vos préférences. Ça y est ? Bien, il est d'usage de dire qu'on ne discute pas les goûts et les... couleurs. Par exemple vous venez de donner des notes qui dépendent apparemment de préférences personnelles, subjectives. Pourtant cette expérience réalisée sur plusieurs dizaines d'individus montre que l'on retrouve statistiquement, en moyenne, le même classement. Ainsi chaque lecteur peut fort bien différer des autres, la plupart d'entre vous auront noté le bleu en tête, proche du vert et du rouge et le jaune en queue, proche de l'orange. On peut donc discuter des couleurs mais nos goûts à leurs égards sont formés par notre culture, à notre insu et ne sont donc pas si arbitraires que cela. Voilà ce que démontre cette expérience pour les seules couleurs mais en est-il de même pour nos jugements sur l'œuvre, avons-nous des jugements plus unanimes sur les découvertes scientifiques que sur un tableau par exemple ?*

*Nous tenterons de répondre à ces questions dans nos prochains numéros.*

“ DIRE L'intelligence d'un discours dépend surtout de celui qui écoute. ”

COLUCHE « Et vous trouvez ça drôle ? » ”

# L'âme de Jorane

Décrire la musique de Jorane reviendrait à dépeindre le rêve que vous avez fait la nuit dernière : les mots sont parfois peu de choses. Cela vous atteint de plein fouet, là, au cœur, et vos sens se mettent à vibrer. Et tel le chant envoûtant des sirènes, vous éprouvez alors l'irrésistible besoin de vous plonger dans ce monde étrange. Le violoncelle y tient une place importante : Remettre au goût du jour cet instrument classique aux sonorités si particulières était un pari risqué mais gagné haut la main. L'alchimie fonctionne à merveille. Cette franco-canadienne a construit dès son premier album un univers musical très personnel, étonnamment affranchi de toute influence. Une telle maturité impressionne d'ailleurs beaucoup quand on sait que l'artiste a seulement 26 ans.

En trio violoncelle/guitare/batterie ou bien seule avec son instrument, la mystérieuse Jorane crée un climat onirique et envoûtant, à la croisée des chemins du classique, celtique, folk, et rock. Ses compositions échappent au sempiternel rituel intro-couplet-refrain, et s'apparentent plus à des sortes de peintures musicales qui évoluent crescendo. La jeune femme brode des vocalises, et invente des aubades psalmodées dans une langue inconnue du monde terrestre. Sa voix est un mélange subtil de feu et de glace : tour à tour fragile, audacieuse, sensuelle ou mélancolique, elle accompagne avec passion les nuances de son violoncelle. La singularité des chansons rend l'atmosphère de ses albums intimiste et intemporelle. Paradoxalement, des pointes insolitantes (ragées parfois) viennent nous surprendre, n'augmentant que davantage la richesse de sa musique. Le feu sacré de Jorane brûle ainsi jusqu'aux rives de nos cœurs, et touche nos âmes frémissantes. Si vous aimez les parfums de mystères, cette musique vous emportera loin, aux pays des songes. Une invitation au bal des fées et autres lutins, ardemment recommandée.

Marc Vionnet



Discographie :  
"Vent Fou",  
"Kmm",  
"Live",  
"Évapore".



Nous contacter :

Le THEATRE DES ANNEAUX Bajaguez 12850 SAINTE-RADEGONDE

Tel/fax : 05 65 78 32 52

theatre.anneaux@wanadoo.fr

www.lesanneaux.com

## Fais dire ce qui diffère...

D'aucuns disent, d'autres font. Certains disent bien haut et n'en font rien, d'autres s'attachent à faire ce qu'ils disent. Enfin, il y en a qui ne disent rien et ne font rien. Au théâtre d'art, dire et faire sont une seule et même chose. En effet, l'action crée du sens et en ce sens raconte ou suggère, selon sa densité. Même le personnage muet, là, sur scène, derrière, on dit « au lointain », dans sa seule présence statique, ça vous parle. Et pour un peu qu'il y ait d'autres personnages sur la même scène, qui échangent un dialogue, c'est curieusement lui, le muet (?), celui qui ne « dit » rien qui attire votre attention, qui pose question, qui donne de l'amplitude à l'action parlée et qui, en fin de compte, bien souvent, dit tout le contenu de la scène, toute sa portée, en révèle le non-dit et la vérité profonde. Ne pas faire est faire, et donc parfois faire dire, ne pas dire devient agir, voilà à quelles conclusions, aux accents taoïstes, nous amène le théâtre. Combien souvent celui qui dit le plus en dit le moins et celui qui n'a rien à dire en dit bien plus !

Je ne me laisserai pas tenter par m'épancher sur l'action de la présence d'un accessoire, pas toujours accessoire, par tout ce que dit un décor inerte, une lumière sur un objet, un éclairage dans un espace, une lueur chez les hommes...

Magie du sens, des sens, magie des liens qui opèrent (pas toujours dicibles) chez les êtres vivants.

Dire-faire. De la poétique... ? (du grec *poiein*, faire).

C.T.  
02/04/04

@culture



Annoncée, promise depuis plusieurs mois, nous sommes vraiment heureux de vous faire part de la naissance de notre site : [www.lesanneaux.com](http://www.lesanneaux.com). C'est grâce à la complicité experte de notre webmestre, Frédéric Vanel, que nous pouvons mettre en ligne ce nouveau "média" de la compagnie, fruit de notre réflexion quant à son apparence au plus près de ce qui nous touche, de ce que nous sommes. L'image servant de support à notre page d'accueil, extraite de notre dernier spectacle, « Je crois? », vous permettra d'accéder à toutes les rubriques et photos des trois pièces qui vous ont déjà été proposées. Un espace d'expression vous est également réservé et nous vous invitons avec insistance à vous y... exprimer, y faire part de vos points de vue. Enfin si vous avez manqué l'un des numéros de notre publication pour pourrez le retrouver facilement et même le télécharger.

Notre site est aujourd'hui le vôtre et il est et sera ce que nous en ferons, ensemble.